

LA VOIX DE L'ARTOIS

PAROLES DE LYCÉENS

JUIN 2024

LA CHAÎNE DES PARCS : UN JOYAU VERT DANS L'EUROPE DU NORD

A découvrir en page 3



LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS
**MÉTAMORPHOSE
D'UN HÉRITAGE MINIER**

Page 6

LENS ET LIVERPOOL
**DEUX HISTOIRES,
UNE MÊME FERVEUR**

Page 7

Bienvenue au cœur du projet Phénix, un journal rédigé par un ensemble de lycéens engagés sur l'aménagement de l'Artois d'aujourd'hui et de demain. Nous représentons une classe de terminale mixte, à la fois STMG et également des généraux du lycée Condorcet de Lens.

faculté Jean-Perrin, la cité des électriciens et pour finir avec le Stade Bollaert-Delelis. Au cours duquel, nous avons pu découvrir ce projet ainsi que nos objectifs, dont le principal était de découvrir davantage notre territoire, les représentations des populations et d'interroger les acteurs majeurs du territoire.

LA VOIX DE L'ARTOIS : REGARDS SUR L'AVENIR

Nous avons eu l'immense privilège de participer à un projet baptisé « Phénix » en relation avec l'association AFEV. C'est avec cet engagement que nous souhaitons aborder ces différents enjeux, sur l'échelle de la communauté d'agglomération Lens-Liévin vis-à-vis de l'Europe du Nord. Notre intention est d'apporter une vision nouvelle et globale des défis qui sont présents sur notre territoire.

A partir de la fin du premier semestre 2024, nous nous sommes rassemblés dans des lieux emblématiques tels que la

Pour atteindre cet objectif, nous avons eu de nombreux ateliers réguliers au sein de notre établissement scolaire gérés par des engagés en service civique à l'AFEV. Ces ateliers nous ont permis de recueillir des informations précieuses et d'approfondir notre connaissance sur le territoire actuel et les enjeux futurs.

Nous avons décidé d'appeler notre journal « La Voix de l'Artois ». Un clin d'œil à La Voix du Nord pour montrer que la jeunesse artésienne a des choses à dire sur l'avenir de notre territoire.

Dans cette édition, nous allons évoquer le rapport de l'Artois dans l'Europe du Nord. Les axes que nous avons choisi d'aborder sont l'environnement, l'histoire, le sport ainsi que l'emploi et l'économie.

Nous sommes fiers de vous présenter ce projet ambitieux, en espérant que notre voix sera entendue et qu'il vous inspirera pour rendre notre futur territoire plus responsable.

Merci et bonne lecture !



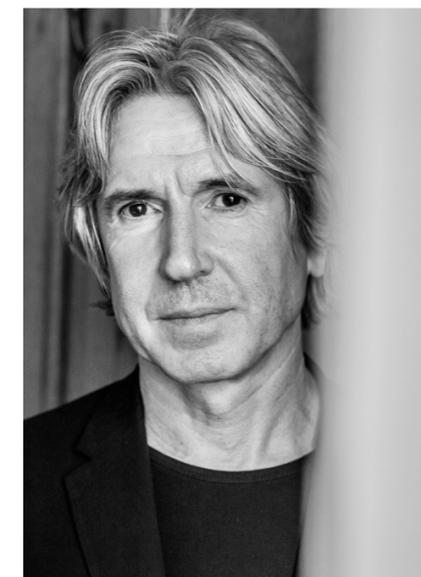
LA CHAÎNE DES PARCS UN JOYAU VERT DANS L'EUROPE DU NORD

Il y a 15 ans, une vision audacieuse prend racine sur un terri : celle de transformer le paysage du bassin minier en un vaste réseau de parcs interconnectés. Michel Desvigne, inspiré par ce panorama, lance une initiative qui culminera dans la création de la plus grande chaîne de parcs d'Europe du Nord, révolutionnant la connectivité verte urbaine.

2010.

Michel Desvigne contemple le panorama depuis un terri, laissant éclore une idée audacieuse. C'est ainsi qu'émerge son concept d'un vaste espace vert connecté.

Trois ans plus tard, en 2013, son projet prend forme avec le lancement officiel du « remodelage du paysage du bassin minier ». En 2014, l'initiative Euralens propulse cette vision. Sept grands parcs se trouvent désormais liés par soixante kilomètres de sentiers verdoyants. L'objectif ? Renforcer les pôles urbains stratégiques, promouvoir le réseau cyclable, mettre en valeur les attraits naturels du territoire et améliorer la qualité de vie. Depuis 2018, ce sont onze parcs urbains, couvrant 42 000 hectares, reliés par 420 km de voies vertes qui s'unissent dans cette entreprise ambitieuse.



UN MODÈLE UNIQUE DE PARCS INTERCONNECTÉS

Ce qui distingue ce projet, c'est son innovation : la connexion de plusieurs parcs semi-urbains individuels. Cette démarche offre aux citoyens la possibilité de profiter de la verdure et d'un environnement forestier sain, tout en conser-

vant leur mode de vie urbain. Une approche inédite et unique à ce jour.

En effet, bien que les parcs urbains soient présents dans de nombreuses villes, ils demeurent souvent isolés, traversés par des chemins bétonnés. La chaîne de parcs ouvre ainsi de nouvelles perspectives en rendant la nature plus accessible.

INSPIRATIONS ET COMPARAISONS INTERNATIONALES

Cet ambitieux projet nous place fièrement en tête de la plus grande chaîne de parcs d'Europe du Nord, offrant un poumon vert essentiel pour notre territoire. La Chaîne des Parcs de l'Artois est un projet novateur de connectivité verte qui devient une référence en matière de développement urbain durable dans le nord de l'Europe. Cette fierté n'est pas seulement esthétique. Elle incarne une transition écologique,

une mise en valeur du patrimoine et un moteur de développement économique. Une région plus verte, un concept novateur et unique.

Mais, d'autres pays se sont inspirés pour eux aussi proposer des balades vertes qui relient leurs parcs par des petits chemins de terre. On peut penser au Ringpark à Augsbourg (Allemagne), aux promenades vertes à Londres (Royaume-Uni) ou encore le Sentier Vert de Bruxelles. Mais rien n'équivaut à la grandeur du projet de la Chaîne des Parcs de l'Artois, ce qui nous en fait un trésor européen unique... Face à cette opportunité offerte par l'Artois, il est de notre devoir de la préserver. En appréciant ce paysage magnifique, rappelons-nous l'importance de préserver notre environnement en maintenant nos espaces propres.

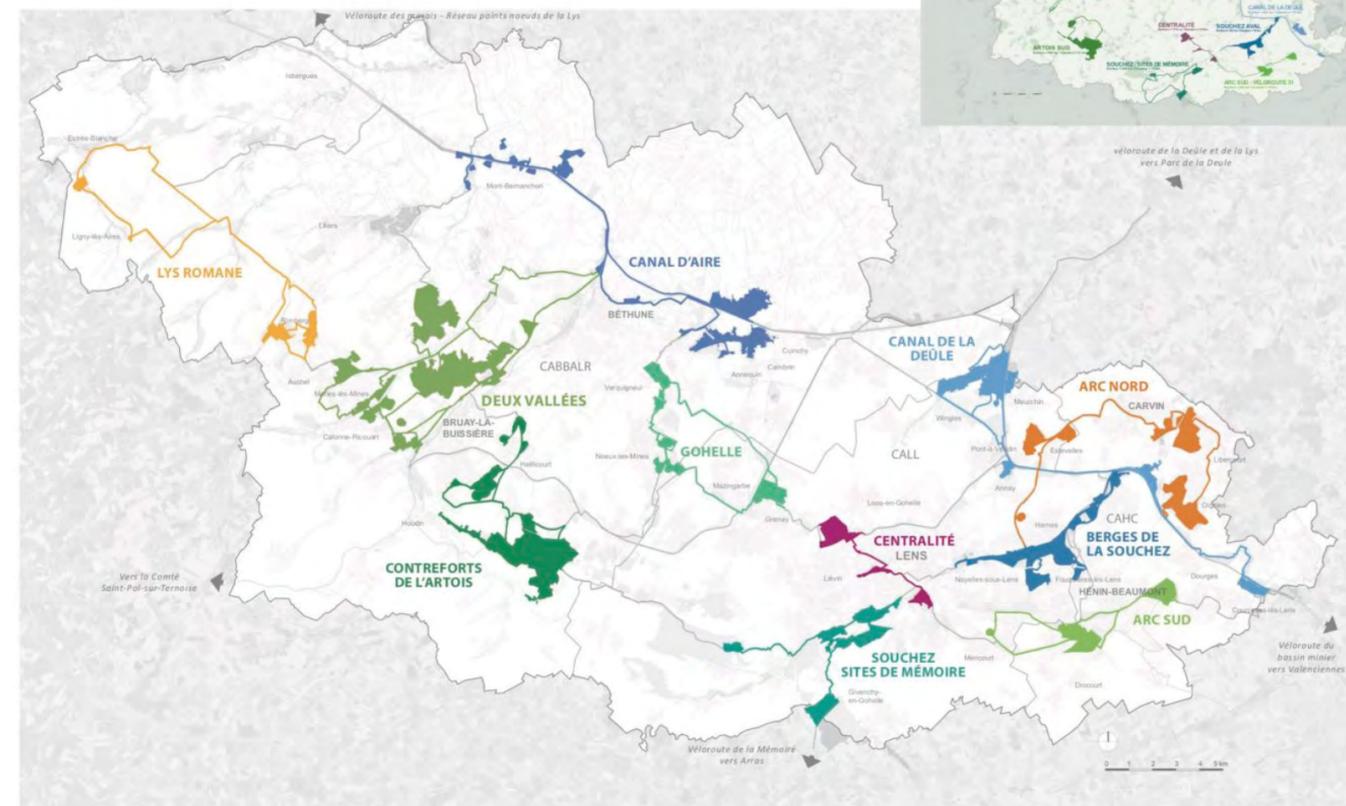
Ensemble, gardons notre parc encore plus beau !

“ La centralité ne s’incarne pas forcément par la place de l’église ou de la mairie. Nous avons imaginé ici une structure tramée à partir des parcs autour de laquelle la métropole pourrait se développer „
 Michel Desvigne



LA CHAÎNE DES PARCS EN 2018 11 GRANDES UNITÉS OPÉRATIONNELLES *

* Les appellations proposées pour les unités ne sont qu'indicatives. Elles auront à être questionnées dans le cadre des futures études de cas ou études de maîtrises d'œuvre qui pourront être lancées.



ATTRACTIVITÉ AUSHOPPING À NOYELLES-GODAULT FAIT BOUGER L'ARTOIS

emploi et économique

Par
Clara Serclaeysen
Clara Vandort

Le centre commercial Aushopping à Noyelles-Godault redéfinit l'attractivité régionale en mêlant commerce, culture et communauté. Ce hub économique et social illustre parfaitement l'impact positif des centres commerciaux modernes sur leurs environnements locaux.

Le commerce, pilier économique indéniable, joue un rôle crucial dans l'économie locale et internationale. Aujourd'hui, les centres-villes cèdent la place aux centres commerciaux, véritables lieux de vie proposant divers services et événements accessibles à tous.

UN CENTRE AU CŒUR DE L'ARTOIS

Inauguré le 24 mars 1972, le centre commercial Aushopping de Noyelles-Godault se situe idéalement près de Douai, Lens et Arras, offrant un accès facile pour les habitants de l'Artois. Avec une surface de 21 850 m², un chiffre d'affaires de 259,3 millions d'euros en 2023, 750 employés et 151 magasins, ce centre ne cesse d'attirer une clientèle variée grâce à son offre diversifiée et ses prix accessibles.

L'attractivité d'Aushopping repose aussi sur son dynamisme événementiel. Chaque semaine, des activités variées y sont organisées, allant des rencontres avec les joueurs du RC Lens à des concerts, en passant par des collaborations avec des institutions culturelles comme le Louvre Lens. Des événements pour tous les âges enrichissent régulièrement l'expérience shopping, faisant d'Aushopping un point de rencontre communautaire.

COMPARAISON AVEC UN GÉANT EUROPÉEN

Comparé à des géants comme le Westfield London, le plus grand centre commercial d'Europe, Aushopping à Noyelles-Godault se distingue par son rôle dans la vie locale plutôt que comme simple destination de shopping. Westfield London, avec ses

242 000 m², un chiffre d'affaires de 2 211 millions d'euros, et une offre de luxe étendue, inclut même un cinéma et un hôtel pour chiens, affirmant son statut de mégapole de divertissement.

Malgré la différence d'échelle et de contexte entre les deux centres, Aushopping à Noyelles-Godault stimule le dynamisme économique et social de l'Artois, en fidélisant une clientèle qui y revient pour sa qualité et son ambiance.

Bien que ne pouvant rivaliser avec l'ampleur touristique de Londres, Aushopping de Noyelles-Godault prouve que le dynamisme local peut aussi être un puissant moteur de croissance et d'attractivité.



Yaël Pignol, Médiateur du patrimoine à la Cité des Électriciens, nous présente la transformation de la Cité des Électriciens : de ses racines industrielles à son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce site historique est devenu un symbole vibrant du renouveau culturel et patrimonial. Interview.

LA CITÉ DES ÉLECTRICIENS MÉTAMORPHOSE D'UN HÉRITAGE MINIER

Pour débiter notre entretien, pourriez-vous nous expliquer comment la Cité des Électriciens a été préservée et restaurée au fil des années ?

Yaël Pignol : Absolument. Construite en 1856, la Cité des Électriciens a traversé de nombreux bouleversements avant d'arriver à l'état que nous connaissons aujourd'hui. Après avoir été agrandie en 1960 et avoir survécu à divers incidents, dont un incendie majeur dans les années 90, elle est tombée dans un état de délabrement avancé au début des années 2000. Ce n'est qu'avec le tournage du film « Bienvenue chez les Ch'tis » par Dany Boon en 2007 que l'attention a été regagnée. Suite au succès du film, un regain d'intérêt touristique a aidé à sa préservation. En 2009, elle a été inscrite aux monuments historiques, protégeant ses façades et toitures, bien

que les intérieurs n'aient pas été inclus. Plus tard, une occupation artistique par la compagnie des Pas Perdus a insufflé une nouvelle vie au site. L'inscription ultérieure de la Cité au patrimoine mondial de l'UNESCO a également joué un rôle crucial dans sa conservation.

Pourquoi la Cité porte-t-elle le nom de « Cité des Électriciens » ?

Yaël Pignol : Intéressante question. À l'origine, elle était connue sous le nom de « Cité numéro deux », mais vers les années 1920, elle a été rebaptisée pour se distinguer des autres cités dans un contexte de compétition entre compagnies. Les noms de rues y honorent des inventeurs et ingénieurs liés à l'histoire de l'électricité, bien que, ironiquement, il n'y ait jamais eu d'électriciens résidant là-bas ni d'utilisation précoce de l'électricité. C'était plus un symbole qu'une réalité fonctionnelle.

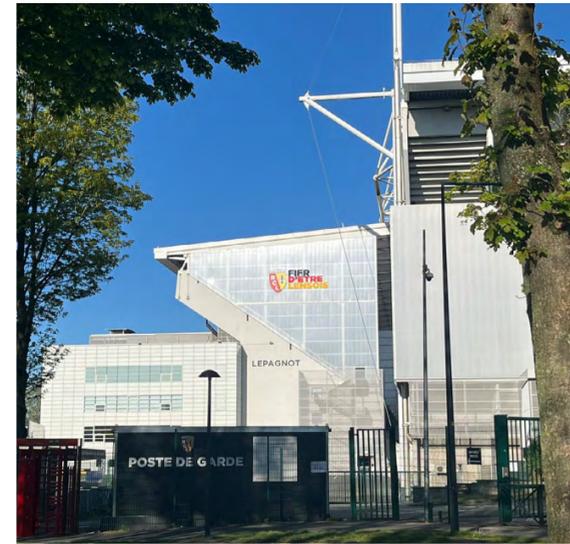
Où peut-on trouver d'autres cités minières ou similaires qui ont été rénovées ?

Yaël Pignol : Après la fermeture des mines en 1990, environ 70 000 logements de mineurs ont été gérés par divers bailleurs, principalement « Maisons et Cités ». En termes de réhabilitations récentes, les cités de Camus, construites à la moitié du 20^e siècle avec du béton préfabriqué, représentent un exemple notable. Ces maisons, initialement temporaires, posent aujourd'hui de grands défis en matière de rénovation. Des efforts considérables sont déployés pour maintenir et valoriser ce patrimoine, souvent méconnu.

Y a-t-il un lien entre la Cité des Électriciens, le bassin minier du Nord, et l'Europe du Nord en général ?

Yaël Pignol : Oui, la Cité des Électriciens est stratégiquement située à l'ouest du bassin minier, intégrant un réseau de sites culturels et touristiques importants comme Loos-en-Gohelle et Lewarde. Elle joue un rôle crucial dans le tissu culturel et patrimonial régional, attirant des visiteurs de toute l'Europe, notamment via la route de la Via Francigena. De plus, elle est impliquée dans des initiatives internationales visant à adapter les territoires post-miniers à de nouveaux usages, illustrant l'importance de ces sites au-delà de leurs frontières locales.

LA VOIX DE L'ARTOIS



LENS ET LIVERPOOL DEUX HISTOIRES, UNE MÊME FERVEUR

Deux villes façonnées par l'histoire et unies par la passion du football. Découvrez comment les clubs emblématiques de Lens et Liverpool inspirent fierté et ferveur, transcendant les frontières et les différences.

Fondé en 1906, le RC Lens incarne l'histoire et les traditions de sa ville, autrefois au cœur de l'industrie minière. Les couleurs emblématiques du club, le rouge et l'or, symbolisent respectivement le sang des mineurs et la précieuse ressource de charbon, dite « l'or noir ». Ce surnom, « les Sings et Or », témoigne de la profonde connexion entre la ville et son équipe, reflet d'une identité ouvrière et d'une fierté locale indéniable.

À plus de mille kilomètres de là, le Liverpool FC, établi en 1892 à la suite d'une dissension avec Everton, est ancré dans le riche tissu culturel et le passé maritime de Liverpool, qui joua un rôle clé dans les échanges commerciaux du Commonwealth. Comme Lens, Liverpool a connu des périodes de prospérité et de déclin, mais le football y a toujours été une constante source de passion et de ralliement.

LA VOIX DE L'ARTOIS

DEUX VILLES MARQUÉES PAR LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Bien que différentes économiquement, Lens et Liverpool partagent des similitudes frappantes. Les Corons à Lens et les maisons mitoyennes de Liverpool symbolisent des époques de difficultés économiques, mais également de solidarité communautaire. Ces villes, marquées par la pauvreté, ont trouvé dans leurs clubs de football une source de fierté et d'identité collective.

La rivalité intense locale — Lens contre Lille, Liverpool contre Everton — et l'atmosphère électrique des matchs illustrent la passion des supporters. À Lens, l'hymne « Les Corons » de Pierre Bachelet résonne à chaque mi-temps au Stade Bollaert, tandis qu'à Liverpool, « You'll Never Walk Alone » de Gerry and the Pacemakers s'élève dans les tribunes d'Anfield depuis les années 60, unifiant les cœurs en un chant mythique.

LA PASSION DU FOOT

Les taux de remplissage exceptionnels des stades, près de 99% pour Bollaert et 98% pour Anfield, ne sont que la partie visible de l'iceberg. La ferveur populaire est également alimentée par les parcours européens des deux équipes : 16 participations pour le Racing depuis 1975 et 47 pour Liverpool depuis 1964. Ces aventures européennes ne se contentent pas de galvaniser les supporters ; elles placent aussi ces villes sur la carte européenne, stimulant l'économie locale à travers l'afflux de visiteurs qui viennent soutenir leurs équipes, découvrant ainsi les charmes et les commerces de Lens et Liverpool.

Lens et Liverpool ne partagent peut-être pas le même maillot, mais elles incarnent une fierté similaire, une passion indomptable pour le football qui transcende les différences et unit les communautés dans un même élan de cœur.



mots mêlés

P	H	O	E	N	I	X	T	E	J	O	R	P	A
A	E	N	V	I	R	O	N	N	E	M	E	N	T
R	L	R	X	U	E	I	L	H	I	V	A	R	A
C	L	E	N	R	I	C	H	I	S	S	A	N	T
E	O	N	N	S	F	C	H	S	E	R	V	C	T
N	H	O	E	R	O	L	E	T	A	T	O	S	R
I	E	U	A	E	O	J	R	O	E	O	I	E	A
O	G	V	R	C	T	J	T	I	U	U	X	L	C
M	A	E	T	R	B	E	N	R	E	R	O	O	T
I	T	A	O	E	A	U	O	E	P	I	L	R	I
R	R	U	I	M	L	N	C	N	I	S	E	A	V
T	A	E	S	M	L	E	N	S	U	M	V	P	I
A	P	S	E	O	A	S	E	R	Q	E	T	E	T
P	S	I	E	C	N	N	R	L	E	N	S	E	E

- Artois
- Attractivité
- Commerce
- Enrichissant
- Environnement
- Équipe
- Football
- Histoire
- Jeunes
- Lens
- Lieux
- Parc
- Paroles
- Partage
- Patrimoine
- Phœnix
- Projet
- Ravi
- Rencontre
- Renouveau
- Tourisme
- Vélo
- Voix

À vous de jouer !

LA VOIX DE L'ARTOIS

Éditeurs : Melyssa Darque et Sakina Oudjama.

Rédacteurs en chef : Melyssa Darque et Sakina Oudjama.

Rédacteurs : Léa Pourque, Audrey Lecubin, Maryam Bhatti, Clara Serclaeysen, Clara Vandort, Mattéo Sirecki, Louis Delplanche, Mohammed Malim et Bilal Bouakaz.

Reportage vidéo : Louis Laurent et Alexis Schwab.

Ce journal a été réalisé dans le cadre du projet Phœnix coordonné par le cabinet Anima et porté par le Pôle Métropolitain de l'Artois et l'Afev, auquel ont participé des élèves des Lycées Condorcet à Lens et Malraux à Béthune. Merci aux lycéens, à leurs encadrants et plus largement à tous ceux qui ont participé à la concrétisation de ce projet : les experts, les interviewés, les équipes supports, les animateurs et toutes les structures impliquées.